

15. Mai 1782. 99

que de former encore quelque difficulté là-dessus *.

* 1 Déc.

Je dois répéter ici ce que j'ai déjà observé ailleurs **. La manière de voir de M^r. S. n'est pas toujours parfaitement uniforme & conséquente, P. ex. à l'article Robinet il met une grande différence entre le jugement qu'il porte de l'*Encyclopédie* & du *Dictionnaire universel des sciences*. Dans celle-là il ne trouve que du charlatanisme, & celui-ci offre, dit-il, un grand nombre d'articles intéressans, qui prouvent que le compilateur a le mérite de distinguer les bonnes choses dans les productions d'autrui. Il est néanmoins bien prouvé qu'il y a autant de confusion, de contradiction, de bonnes & de très-mauvaises choses dans la dernière de ces compilations que dans la première. V. le J. du 15 Fév. 1778. p. 237. — 15 Déc. 1778, p. 560.

1779. p. 475.

** Ibid. pag. 483.



Lettre à l'auteur du Journal.

LE vaste champ où M^r. Bergier vient de déployer son érudition & son éloquence, est trop intéressant pour en sortir si-tôt, permettez-moi que je vous y retienne encore un moment. Lorsqu'on voyage en poste, on ne peut voir les objets que superficiellement. Vous croiez avoir vu à la lettre renaitre la plaie d'Egypte; des insectes prodigieusement multipliés, qui mordent & rongent tout ce qui amorce leurs dents destructives. La rapidité de votre course vous

* 1 Avril
1782. p. 502.